

VI

Pendant ce temps-là, il se produisait à Witton un émoi extraordinaire.

Lorsque M. Courtney se leva, tard l'après-midi, et descendit en bâillant à la salle à dîner où l'attendait son déjeuner, on lui apprit que Poindexter n'était pas encore revenu de sa promenade matinale. Cette absence de douze ou quatorze heures lui parut singulière, et il envoya aux informations son propre valet avec le groom de Poindexter.

Ceux-ci firent leurs recherches en telle conscience qu'au bout d'une heure toute la population savait que le mauvais ministre avait disparu mystérieusement, ou qu'il lui était arrivé malheur.

Le lendemain matin, on disait partout qu'il avait pris la fuite. On constata qu'il devait un peu à tout le monde ; à chaque coin de rue les gens se montraient de ses billets pour des sommes plus ou moins élevées, et bientôt parurent les huissiers et les représentants inquiets du shérif.

La ville n'était pourtant pas au terme de ses émotions.

D'où vint la nouvelle, nous ne savons ; mais on se répéta que Poindexter avait joué avec M. Courtney une partie insensée, que ce dernier lui avait gagné non seulement son argent de poche, mais sur parole toutes ses propriétés, toute sa fortune. On ajoutait que cette dette n'étant pas recouvrable en justice, M. Courtney était plus intrigué que tous les autres de l'absence prolongée de son ami.

Or, à l'encontre de bien des cancan plus vraisembla-